

LE JASEUR BORÉAL *BOMBYCILLA GARRULUS* BUVEUR DE SÈVE AU JARDIN BOTANIQUE DE FRIBOURG (SUISSE)

MICHEL BEAUD

NOTES



M. Beaud

Un Jaseur *Bombycilla garrulus* branché boit la sève qui s'écoule le long de l'entaille. Fribourg, 23 mars 2009.

Le 23 mars 2009, vers 10h30, une petite troupe de neuf Jaseurs est repérée au jardin botanique de Fribourg. Les oiseaux se regroupent sur quelques arbres à Gui *Viscum album*. Il s'agit de deux bouleaux exotiques, d'un Bouleau blanc *Betula pendula* et d'une Aubépine monogyne *Crataegus monogyna*.

Les boules de Gui, chargées de baies, sont situées à faible hauteur, entre 2,3 et 10 m, si bien que ces oiseaux peu farouches sont facilement observables. A leur habitude, les jaseurs alternent les périodes de consommation de baies avec des phases d'inactivité pour la digestion. Par moments, je remarque une agitation auprès d'un Bouleau à papier *Betula papyrifera*, provenant d'Amérique du Nord, devant lequel les jaseurs pratiquent un vol stationnaire à quelque 5 m du sol. Intrigué par ce comportement, je me rapproche de l'endroit. Tour à tour, les jaseurs se relaient à l'emplacement précis où une branche a été élaguée quelques jours auparavant. La sève s'écoule de cette entaille d'environ 10 cm de diamètre, dans un goutte à goutte incessant.

La scène se répète à intervalles réguliers ; les oiseaux pratiquent un vol sur place de une à deux secondes pour s'abreuver. Ce vol rappelle, en plus maladroit, celui des colibris. On remarque toutefois, par leurs prouesses acrobatiques, la détermination des oiseaux à acquérir le précieux breuvage. Parfois, le vol, depuis une branche voisine, n'est qu'un simple aller-retour pour cueillir une goutte de sève. Une autre entaille, plus petite celle-là, a été pratiquée sur la même branche, dans sa partie supérieure. La sève s'écoule aussi de cet endroit, rapidement repérée et exploitée par un oiseau branché. Les jaseurs étaient présents tout l'après-midi, jusqu'à 17h00.

GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER (1985) indiquent que les jaseurs boivent souvent et beaucoup, qu'ils se désaltèrent de gouttes de pluie, de rosée ou de brouillard suspendues à des branches, ou alors dans des chêneaux, des fontaines, des tonneaux d'eau, des flaques, au bord d'un étang ou d'un ruisseau. Ils peuvent aussi s'abreuver en ingurgitant de la neige ou des petits morceaux de glace, de



Ce Jaseur *Bombycilla garrulus* pratique le vol stationnaire pour s'abreuver de sève. Fribourg, 23 mars 2009.

même que happer des flocons de neige en suspension. MULHAUSER & ZIMMERMANN (2005) précisent que la prise de neige suit souvent un repas chargé en fruits astringents et volumineux et que les oiseaux préfèrent s'abreuver sur les toits plutôt qu'à terre. Finalement, Ch. Henninger signale, à la fin mars 2005, à Estavayer-le-Lac FR (et non Lully FR; MAUMARY *et al.* 2007), un groupe d'une vingtaine de jaseurs buvant la sève qui s'écoule de bouleaux *Betula* sp. taillés. Dans ce cas, les oiseaux longeaient la branche pour arriver à la source devant laquelle ils pratiquaient un vol stationnaire. Ils avaient été attirés dans ce secteur par la présence du Gui (Ch. Henninger, comm. pers).

Ces comportements sont intéressants à double titre, d'une part à la manière d'acquérir la nourriture en pratiquant le vol stationnaire, d'autre part pour la consommation de sève. L'attrait qu'exerce la sève de bouleau sur les jaseurs est-elle due au fait qu'elle soit légèrement sucrée (0,5 à 2% de sucre; BUSIGNY 2009) ou simplement par son abondance avant cicatrization de la coupe? Dans ces deux cas signalés, les observations ont eu lieu en mars, lors de la montée de la sève, et sont consécutives à une intervention humaine.

En plus de ces deux observations fribourgeoises, des travaux antérieurs mentionnent deux autres cas pour l'Europe. DITTBERNER &

DITTBERNER (1959) signalent, le 2 avril 1958 à Berlin (D), quatre jaseurs buvant de la sève d'un Erable plane *Acer platanoides*. Le breuvage, provenant de branches arrachées, était consommé à l'endroit même de l'écorchure ou alors dans le creux d'une branche où elle s'accumulait. TYRER & MORAN (1977) mentionnent, le 5 mars 1976 à Glasgow (GB), dix jaseurs buvant de la sève d'un Bouleau blanc. Le liquide s'écoulait de branches récemment taillées; les oiseaux s'en abreuvaient soit au sol dans une dépression, soit en volant sur place, à l'endroit même de la blessure.

En Europe, la consommation de la sève est connue chez le Pic tridactyle *Picoides tridactylus*, principalement sur l'Arolle *Pinus cembra* et l'Epicéa *Picea abies*. Il faut se rendre en Amérique du Nord pour rencontrer des buveurs de sève du bouleau. Le Pic maculé *Sphyrapicus varius* perfore l'écorce de l'arbre d'où s'écoule le breuvage, ensuite exploité par d'autres espèces, notamment le Colibri à gorge rubis *Archilochus colubris* (obs. pers.). L'Amérique du Nord héberge deux espèces de Jaseurs, le Jaseur boréal de la sous-espèce *B. g. pallidiceps* et le Jaseur des cèdres *Bombycilla cedrorum*. Selon le *Birds of North America Online* (WITMER *et al.* 1997; WITMER 2002) les deux espèces consomment de la sève d'érable *Acer* sp. au printemps; elle s'écoule en général de petites



M. Beaud

Dans ce cas, le Jaseur *Bombycilla garrulus* capture la goutte de sève dans un aller-retour rapide. Fribourg, 23 mars 2009.

fissures dans les branches, provoquées par le gel. Existe-t-il, en Europe, des cas similaires où les jaseurs exploiteraient la sève dans des situations naturelles, sans intervention humaine, comme cela se passe dans le nord de l'Amérique ou lorsqu'une branche rompt lors de giboulées de printemps ou au cours d'un orage? Ces questions, pour l'heure, semblent rester ouvertes.

Bibliographie

- BUSIGNY, F. (2009): Cure d'eau de bouleau au printemps: <http://bonne-eau-bonne-terre.over-blog.com/article-29414470.html>.
- DITTBERNER, W. & H. DITTBERNER (1959): Seidenschwänze trinken den Saft des Spitzahorns. *Der Falke* 6: 178.
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. N. & K. M. BAUER (1985): *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, Band 10-II. Aula-Verlag GmbH, Wiesbaden.
- MAUMARY, L., L. VALLOTTON & P. KNAUS (2007): *Les Oiseaux de Suisse*. Station ornithologique suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin.
- MULHAUSER, B. & J.-L. ZIMMERMANN (2005): Le régime alimentaire du Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* en Suisse durant l'hiver 2004-2005. *Nos Oiseaux* 52: 213-224.
- TYRER, M. J. & F. T. MORAN (1977): Waxwings drinking birch sap. *Scott. Birds* 9: 350.
- WITMER, M. C., D. J. MOUNTJOY & L. ELLIOT (1997): Cedar Waxwing (*Bombycilla cedrorum*). *The Birds of North America Online* (A. Poole, Ed.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca; <http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/309>.
- WITMER, M. C. (2002): Bohemian Waxwing (*Bombycilla garrulus*). *The Birds of North America Online* (A. Poole, Ed.). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca; <http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/714>.

Remerciements – Mes remerciements vont aux personnes qui m'ont informé de la présence de ces oiseaux, en particulier à Grégoire Schaub qui a découvert les jaseurs, à Louis-Félix Bersier, Nicolas et André Fasel. Ma gratitude va aussi à toutes les personnes qui m'ont fourni des renseignements et de l'aide dans la recherche bibliographique: Adrian Aebischer, Aline Beaud, Charles Maisonneuve (Québec), Christian Marti de la Station ornithologique suisse de Sempach. Elle s'adresse enfin à Bertrand Posse et à la commission de rédaction de *Nos Oiseaux* pour la relecture du texte et les améliorations suggérées.

Summary – Bohemian Waxwing *Bombycilla garrulus* drinking sap in the Fribourg (Switzerland) botanical gardens. In March 2009 a flock of nine Waxwings was seen to be feeding on Mistletoe *Viscum album* in the Fribourg botanical gardens as well as the sap of a freshly cut Paper Birch *Betula papyrifera*. This comportment has been noted at least four times in Europe, the two recent mentions come from the canton of Fribourg. In all cases this behaviour was following human intervention and appears never to have been described in a natural environment. (Translation: M. Bowman)

Michel BEAUD, Musée d'histoire naturelle, Chemin du Musée 6, CH-1700 Fribourg; courriel: michel.beaud@unifr.ch